Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 4 (1954)

Heft: 3

Buchbesprechung: Baslerische Italienreisen vom ausgehenden Mittelalter bis in das 17. Jahrhundert [Verena Vetter] / Der Basler Buchdruck als Vermittler italienischen Geistes 1470-1529 [Friedrich Luchsinger]

Autor: Giddey, Ernest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VERENA VETTER, *Baslerische Italienreisen vom ausgehenden Mittelalter bis in das 17. Jahrhundert.* Bâle 1952, 218 p. *(Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 44.)*

FRIEDRICH LUCHSINGER, *Der Basler Buchdruck als Vermittler italienischen Geistes, 1470—1529.* Bâle 1953, 144 p. *(Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 45.)*

La collection des *Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft* a offert récemment aux amateurs d'histoire deux ouvrages qui peuvent, nous semble-t-il, être présentés simultanément. Tous deux ont trait aux rapports qui unirent, au moyen âge et au début des temps modernes, Bâle et la péninsule italienne. Tous deux sont marqués par le désir de saisir, dans leur complexité changeante, ces mouvements d'idées souvent si difficiles à déceler à l'arrière-plan de l'histoire politique ou militaire. Tous deux, enfin, dénotent un même souci de clarté, de méthode, d'honnêteté intellectuelle.

Mlle Verena Vetter s'intéresse aux voyages qui, du XIVe au XVIIe siècles, conduisirent des Bâlois vers l'Italie et ses cieux cléments. Sujet magnifique, en vérité. La littérature de voyage a toujours exercé un charme particulier; les vieux récits de périples et d'explorations ont le pouvoir de satisfaire le besoin d'évasion qui habite le cœur de tous les hommes, cet amour anxieux de l'inconnu que l'absence de renseignements et l'incertitude des chemins faisaient naître au cœur des pèlerins de jadis.

Les voyageurs que Mlle Vetter suit sur les routes italiennes représentent presque toutes les classes de la société. Ce sont des marchands et des hommes d'affaires, exportateurs ou importateurs; des hommes de guerre, chevaliers s'engageant dans les armées du pape ou offrant leurs services aux villes de Toscane; des pèlerins voyageant en groupe ou isolément, se dirigeant vers Rome ou vers Jérusalem; des étudiants gagnant les universités transalpines, Padoue ou Bologne par exemple; des fonctionnaires de la Curie romaine, des diplomates, des imprimeurs, une foule de personnages divers obéissant les uns à des mobiles intéressés, d'autres à des injonctions spirituelles.

Le va-et-vient est continuel, entre Bâle et l'Italie, plus ou moins rapide selon les époques, favorisé ou entravé par des circonstances extérieures, Concile de Bâle ou divergences confessionnelles. Le mode de voyager diffère, comme diffèrent les itinéraires et le but du voyage. Car les principales contrées d'Italie, Rome, Florence, Milan, Padoue, Venise, reçoivent des Bâlois. L'attrait exercé par les régions visitées varie aussi, selon le lieu et le moment: attirance du soleil méridional, prestige de lieux historiques dépositaires du savoir et de la culture, amour des arts que le génie italien a su faire fleurir. L'étude de Mlle Vetter est une vaste fresque, où la vie fourmille en plus d'un endroit.

Ce caractère de tableau d'ensemble, l'ouvrage de M. Friedrich Luchsinger le possède également, bien qu'il couvre une période plus restreinte. L'auteur s'est efforcé, en quelque cent cinquante pages, de tracer l'histoire, de 1470 à

1529, des éditions bâloises inspirées par le renouveau spirituel qui triomphait alors en Italie. Autant que le contact personnel rendu possible par les voyages, le livre n'est-il pas un moyen de propagation d'idées nouvelles?

Les résultats de l'enquête de M. Luchsinger sont véritablement surprenants. Ils témoignent de la force d'expansion et de la fécondité de l'esprit italien; ils prouvent aussi que Bâle devint très vite un des centres principaux de l'industrie du livre. Les volumes, en effet, que les officines bâloises livrent aux érudits sont aussi nombreux que variés. Ils touchent les différentes parties du champ d'activité de l'esprit humain, domaine si vaste que M. Luchsinger s'est vu contraint d'écarter les littératures médicale et juridique de son terrain d'investigation et de s'en tenir aux éditions d'auteurs classiques ou italiens et aux ouvrages ou traités de philosophie, d'histoire et de théologie. Même ainsi limitée, la matière abordée par M. Luchsinger reste d'une extrême richesse. Et pourtant elle ne comprend pas les livres sortis de presse après 1529. Or l'on sait que la Réforme ne ralentit guère le zèle des éditeurs bâlois.

Les travaux de Mlle Vetter et de M. Luchsinger sont donc deux utiles contributions à l'étude de la propagation de la Renaissance dans notre pays et, de façon générale, dans les pays du Nord. Nous leur adressons un même reproche. L'absence d'un index se fait, dans les deux volumes, cruellement sentir. Mlle Vetter nous parle d'une foule de voyageurs, noms peu connus pour la plupart; M. Luchsinger présente de nombreux ouvrages, éditions originales ou rééditions. Une liste des noms de personnes — voyageurs dans le premier cas, auteurs et imprimeurs dans le second — rendrait plus aisés aux historiens futurs les recoupements et les identifications. L'on aurait tort d'oublier que les ouvrages d'histoire se consultent plus souvent qu'ils ne se lisent.

Lausanne *Ernest Giddey*

PETER STADLER, *Genf, die großen Mächte und die eidgenössischen Glaubensparteien, 1571—1584.* (Zürcher Beiträge zur Geschichtswissenschaft, 15.) Affoltern a. Albis 1952, in-8°, 253 S.

De 1571 à 1582, c'est-à-dire depuis les premières démarches faites par Genève pour se faire agréger à titre d'allié — *Zugewandt* — dans la confédération des XIII Cantons jusqu'à la première tentative du duc Charles-Emmanuel de Savoie de s'emparer par surprise de cette ville, c'est dans une certaine mesure le sort de la Rome protestante qui centra la politique intérieure et extérieure du Corps helvétique. Il valait donc la peine de faire une fois l'étude approfondie de ce qu'on pourrait appeler la phase genevoise de notre histoire; et l'on ne peut que féliciter M. Stadler du résultat de son entreprise.

Il semble bien, tout d'abord, que tous les renseignements que pouvaient fournir sur cette crise les archives et les bibliothèques des six villes qui y ont pris une part active — Berne, Fribourg, Genève, Lucerne, Soleure et Zurich —